

Récolte de céréales décevante

La moisson des céréales à paille confirme des rendements médiocres et une qualité souvent dégradée. La production viticole pourrait être proche de la moyenne quinquennale. Les cours des abricots et des tomates sont en nette hausse. La collecte de lait de vache bio perd 10 % en un an pour 7 % d'éleveurs en moins. Les exportations de broutards, tout comme la production de viande bovine et ovine, sont toujours très mesurées, ce qui soutient les prix. A l'inverse, les abattages de porcs et de volailles sont dynamiques.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – La chaleur se fait attendre au cours d'un mois orageux

Juillet est enfin dans les normales d'insolation, après 5 mois déficitaires. La pluie est également proche des normales.

Contexte national, international

- Tandis que le mois de juin était dans la normale en France, la température moyenne mondiale bat un nouveau record pour un mois de juin. Le précédent record avait été enregistré seulement l'an dernier.

Grandes cultures et fourrages – Récoltes décevantes en céréales

Après des pluies répétées en juin, les conditions de récolte des céréales à paille restent compliquées et la durée des moissons s'allonge. Les rendements et la qualité des céréales sont médiocres du fait des pluies excédentaires et des épis versés dans de très nombreuses parcelles. Les rendements sont revus à la baisse et une part significative des grains sont déclassés vers l'alimentation animale. La pousse de l'herbe reste supérieure aux normales de juillet.

Contexte national, international

- Blé tendre français 2024 : les moissons des céréales à paille ne sont toujours pas terminées fin juillet. La production de blé tendre est estimée à 26 Mt, soit 24 % de moins que la moyenne quinquennale et l'une des plus faibles de ces 40 dernières années. Le rendement de 62 q/ha est le second plus faible résultat depuis 1987, après 2016. En cause, des conditions climatiques défavorables tout au long du cycle du blé, ainsi qu'une forte pression des maladies. Le blé tendre représente en France 68 % des céréales à paille en 2023.

Viticulture – Estimation de récolte proche de la moyenne

La première estimation de récolte régionale est de 2,2 Mhl, soit 2 % de plus que la moyenne quinquennale. Mildiou et black-rot ralentissent leurs progressions dans la majorité des parcelles mais occasionnent des dégâts localement. La campagne commerciale se termine sur des volumes et des prix en retrait par rapport à 2023 pour les transactions vrac, excepté pour les crus septentrionaux des côtes-du-rhône dont les ventes sont dynamiques.

Contexte national, international

- Les premières estimations de production viticole française 2024 sont de 40 à 43 Mhl, soit 3 à 10 % de moins que la moyenne quinquennale. Les floraisons se sont déroulées dans des conditions trop fraîches et humides. Gelées tardives et grêle limitent les volumes localement. Enfin, le mildiou touche la plupart des bassins viticoles et pourrait là aussi occasionner des pertes de récolte.

Fruits & légumes – Des cours en hausse pour les fruits, sauf en pêche et nectarine

La qualité des fruits est impactée par l'alternance des pluies et de la chaleur. Les marchés sont plus dynamiques en seconde quinzaine. La cerise atteint sa fin de campagne commerciale, celle de l'abricot est proche. Les cours sont en hausse sur un an, sauf pour les pêches et les nectarines. Les cultures légumières de plein champ sont favorisées par les températures en hausse, même si les orages et la canicule fragilisent les salades. Malgré une faible demande en tomate, les disponibilités très réduites induisent des cours en hausse de 43 % sur un an.

Contexte national, international

- Pomme de terre de conservation et demi-saison : les surfaces nationales 2024 se développent sur 178 000 ha, soit + 16 % sur un an, sous l'influence d'une demande industrielle en hausse. La production devrait être de 7,5 Mt, soit + 12 % sur un an et + 15 % sur 5 ans.

- Huile d'olive : la production mondiale est portée principalement par l'Espagne, la Grèce et l'Italie. Du fait des vagues de chaleurs et des sécheresses dans ces pays, la production 2024 est estimée à 2,41 Mt, soit une diminution de 6 % sur un an, après une précédente diminution de 25 % en 2023. Les prix sont en forte hausse sur quasiment tous les marchés (source : Conseil Oléicole International).

Lait – Forte diminution de la collecte de lait bio en région

La collecte régionale du 1^{er} semestre pour le lait de vache non bio est quasiment identique à 2023. Celle du lait bio perd en revanche 10 %. Les prix du lait amorcent leur hausse saisonnière, se situant assez proches des niveaux de l'an dernier mais nettement au-dessus de la moyenne quinquennale.

Contexte national, international

- La collecte nationale de lait de vache bio du 1^{er} semestre diminue en un an de 4 % tandis qu'elle diminue de 10 % en région. En cause, la diminution du nombre de livreurs (- 5 % pour la France en juin 2024 par rapport à l'année précédente et - 7 % pour la région) mais également une météo défavorable. Avec des fourrages de qualité souvent dégradée, il est possible que la collecte du second semestre ne soit pas meilleure.

Bovins – Le manque d'offre continue de soutenir les prix

Les exportations régionales de broutards durant le 1^{er} semestre restent 5 % en dessous de celles de l'an dernier. Le commerce est fluide, l'offre limitée et les cours toujours élevés. La production régionale de viande bovine reste mesurée et les prix sont élevés, là aussi. Le début d'été maussade facilite la consommation de veau, dont le cours n'a pas encore entamé sa baisse saisonnière.

Contexte national, international

- La décapitalisation allaitante se réduit en France : le nombre de vaches allaitantes début juillet 2024 est 1 % en dessous de juillet 2023. En région, le cheptel est identique à celui de juillet 2023 (il n'y a plus de décapitalisation en juillet en région).

- L'offre limitée en viande bovine soutient les cours, tant en France qu'en Europe. Le cours du jeune bovin en France est identique à 2023 depuis le début de l'année tandis qu'il est en nette hausse ailleurs en Europe.

Porcs, volailles, ovins – Reprise du cours du porc

Les abattages régionaux de porcs durant le 1^{er} semestre se situent 2 % au-dessus de l'an dernier, les cours gagnent 4 % en un mois. Les abattages d'agneaux sont en revanche en nette diminution : - 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. Enfin, comme en porc, les abattages régionaux de volailles sont toujours dynamiques, en région comme en France.

Contexte national, international

- Le cours du porc est stable en France à 2,12 €/kg. L'offre est réduite mais les marchés européens sont peu dynamiques, la crise économique semblant peser sur les achats des vacanciers. Les exportateurs rapportent en outre une perte de compétitivité vers les pays tiers.

- Fin juillet, la peste porcine africaine est déclarée dans 7 élevages allemands, dans le district de Gros-Gerau, proche de la frontière française. Par ailleurs, 6 nouveaux foyers sont confirmés dans le nord de l'Italie.

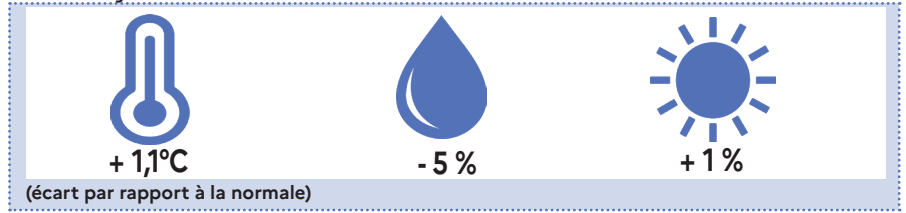
Sujets transversaux

Comptes de l'agriculture 2023 : les productions végétales représentent 53 Md€ en France (56 Md€ en 2022), dont 3,8 Md€ en région. Les productions animales représentent 34 Md€ (33 Md€ en 2022), dont 3,6 Md€ en région. Le volume de production augmente de 3 % en un an en France et de 5 % en région, sous l'influence de rendements végétaux proches des moyennes quinquennales après une année 2022 plutôt basse. Les prix agricoles nationaux diminuent de 4,4 % en un an et de 3,1 % en région sous l'influence des baisses de prix des céréales et des oléagineux, après les très fortes augmentations de 2022. Les aides représentent 9,4 Md€ en France, dont 1,2 Md€ pour la région.

La chaleur se fait attendre au cours d'un mois orageux

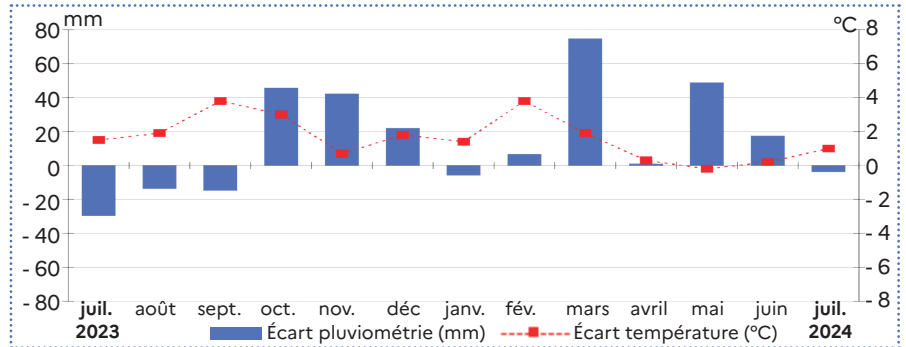
Après une première semaine relativement fraîche, les températures grimpent en milieu de mois pour atteindre les 30°C durant quelques jours. Les nuits restent fraîches et la température baisse lorsque le ciel est dégagé pour atteindre un minimum de 3,1°C à Saugues le 8 et 5,9°C à Aurillac le 13. Le passage perturbé du 20 provoque une chute des températures maximales avant qu'elles ne repartent à la hausse pour quelques jours de fortes chaleurs en fin de mois. Grâce à ces derniers jours où les 40,7°C sont atteints à Vinsobres dans la Drôme le 29, la température moyenne est supérieure de 1,1°C aux normales.

Bilan de juillet 2024



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2023-2024 par rapport aux normales saisonnières



Trois dégradations orageuses généralisées touchent la région au cours du mois : les 6, 11 et 20 juillet. Mais le risque d'orages plus localisés est quasi-permanent notamment en montagne. Les pluies sont très hétérogènes en fonction de la localisation des

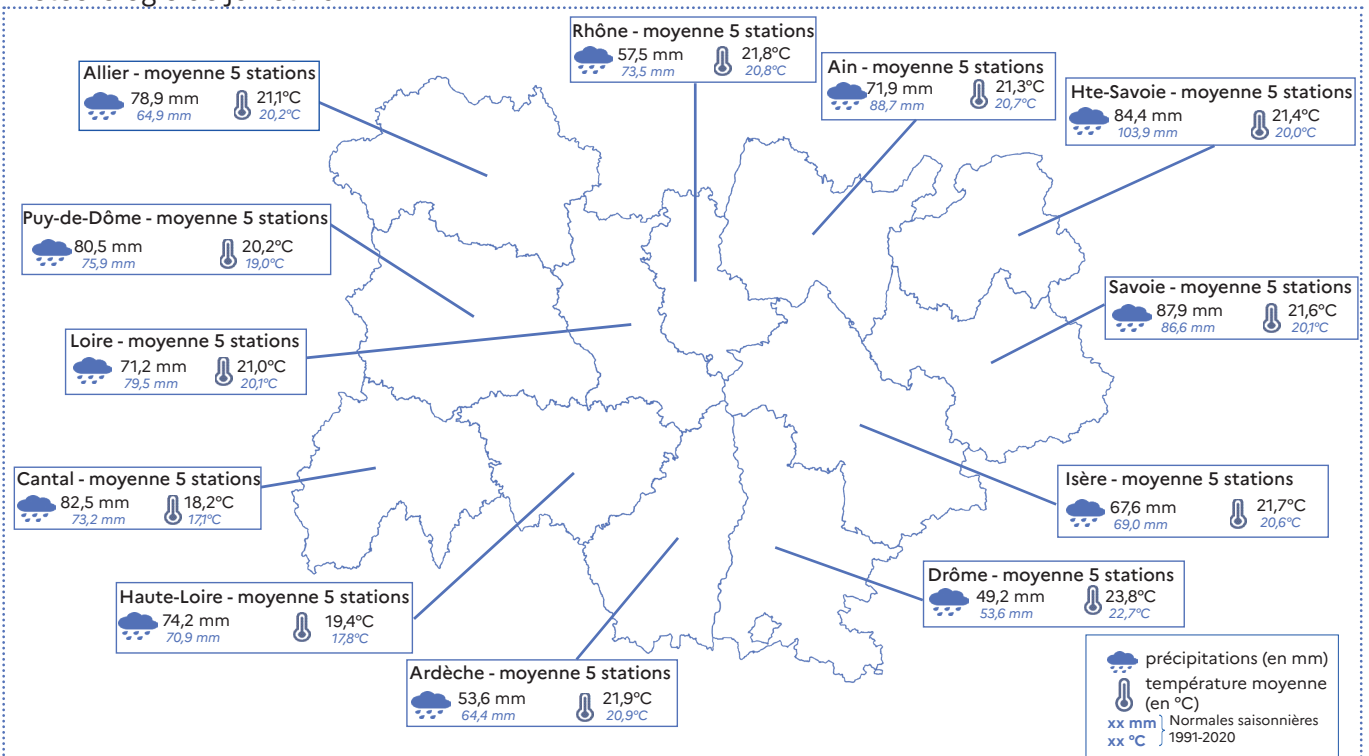
orages allant par exemple de 41 mm à Montbeugny à 120 mm à Vichy dans le département de l'Allier. Au niveau régional, les précipitations moyennes sont proches des normales (- 5 %) mais avec trois départements où le déficit approche les 20 % : le Rhône, l'Ain et la

Haute-Savoie.

Après 5 mois déficitaires d'insolation, les belles journées ensoleillées de fin de mois permettent à juillet 2024 d'atteindre les valeurs de référence (+ 1 %).

■ Philippe Ceysat

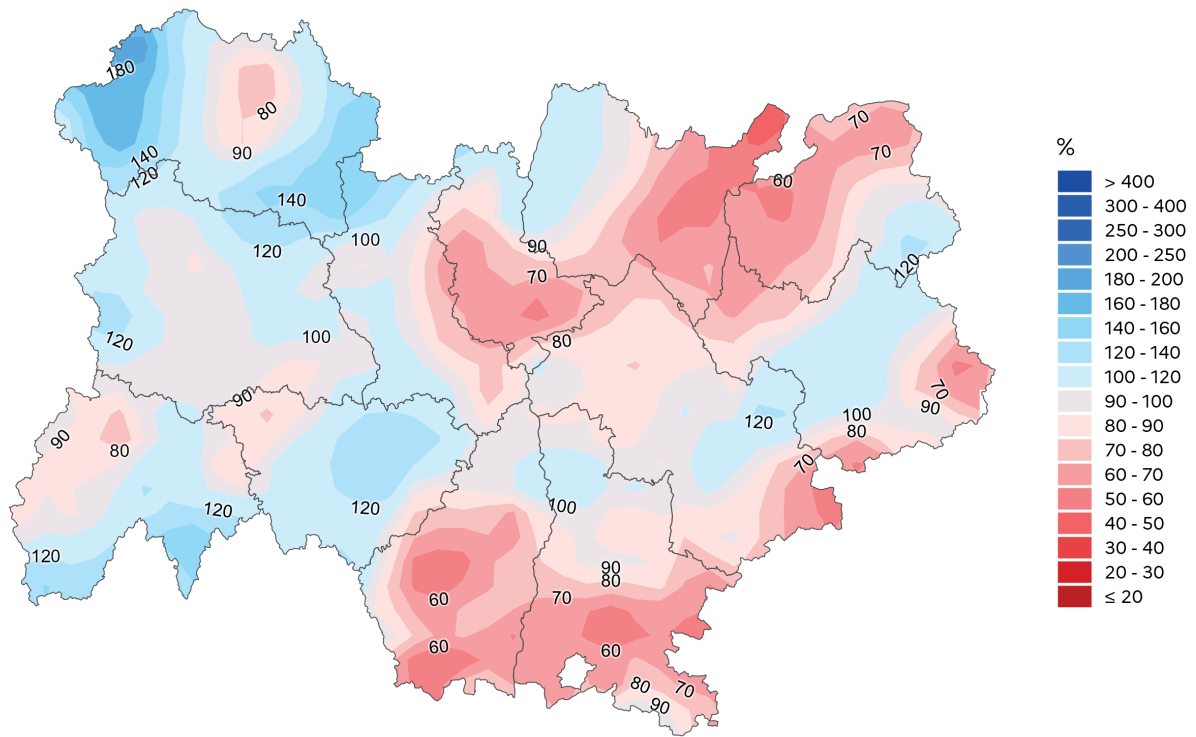
Météorologie de juillet 2024



Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

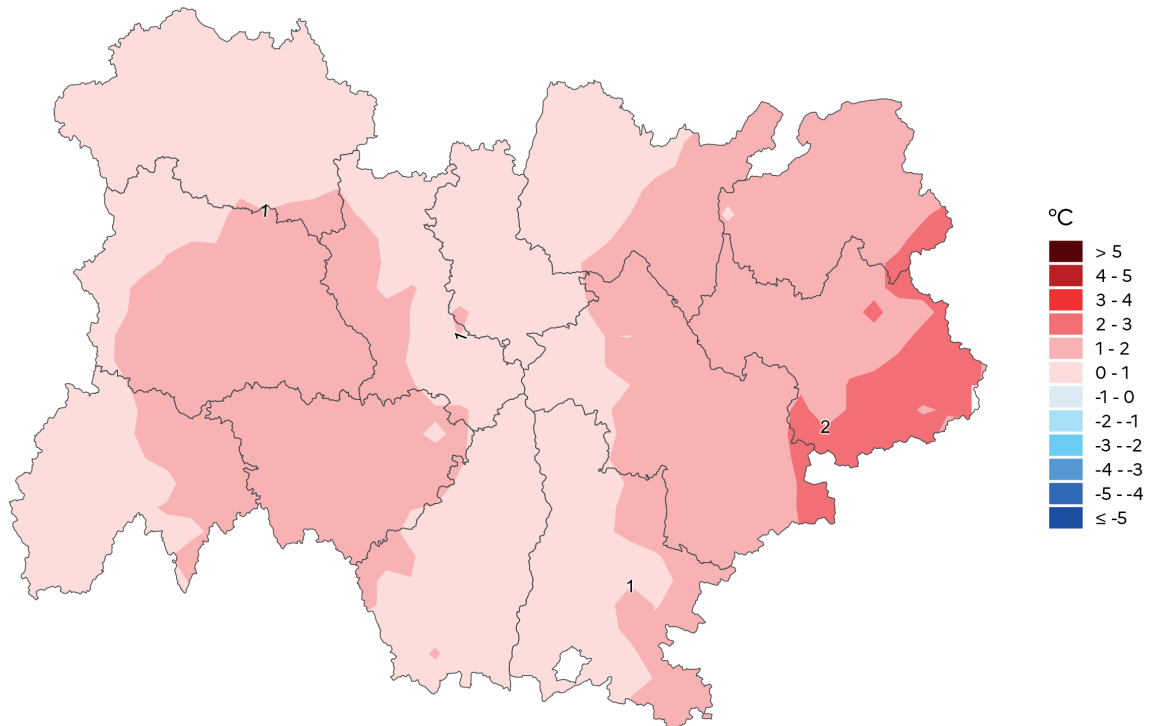
Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2024



100 km

données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
DRAAF - 2024-08-06

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2024



100 km

données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
DRAAF - 2024-08-06

Récoltes décevantes en céréales

Les conditions de récolte des **céréales à paille** sont compliquées avec des moissons qui s'éternisent. En effet, entre les parcelles versées, enherbées ou peu portantes, les pailles restées vertes ou le grain qui peine à sécher après les orages, les moissons n'avancent que doucement jusqu'au coup de chaud de fin juillet. Cette dernière semaine permet enfin d'accélérer les récoltes, même s'il reste sur pieds encore 10 à 20 % en plaine et de larges surfaces en altitude. Les pluies excédentaires du printemps et du début d'été ont également déprécié les rendements et la qualité des grains. La déception est généralisée pour les **orges** dont les estimations de rendement sont revues à la baisse à 52 q/ha en attendant les résultats plus définitifs de début septembre. Pour les **blés**, le rendement régional est également revu à la baisse à 56 q/ha pour le blé tendre et 52 q/ha pour le blé dur. Les pluies très fréquentes et la verse assez généralisée pénalisent le poids spécifique (PS) qui est régulièrement inférieur à la norme (76). Malgré les craintes, les problématiques de mycotoxines ne sont que ponctuelles. Au niveau des protéines, les taux moyens sont juste corrects mais avec quelques situations pour lesquelles les taux sont bas. Malgré l'abaissement des seuils du PS à 74, voire 72 au lieu de 76, une part significative de la récolte est déclassée (jusqu'à 50 % dans certains secteurs) et ne pourra servir qu'à l'alimentation animale.

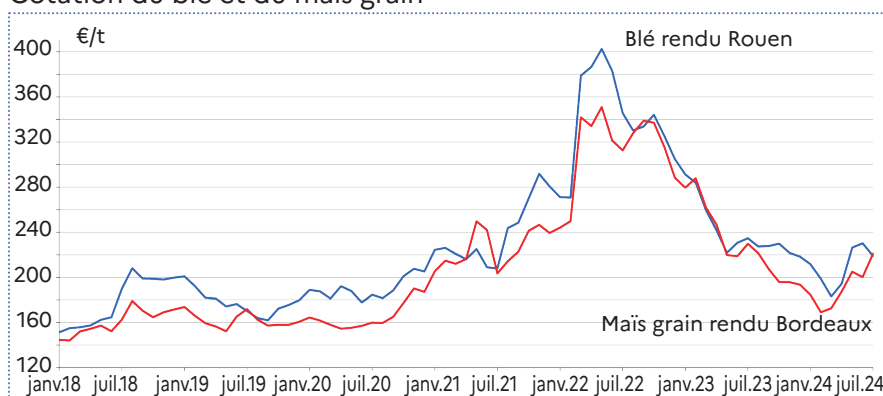
La majorité des **maïs** semés en avril fleurissent à partir du 15 juillet et sont en *fin floraison* en fin de mois. Les maïs semés plus tardivement devraient fleurir au cours du mois d'août. L'état des cultures est correct et l'irrigation est enclenchée pour pallier la forte demande des cultures. Avec des stades végétatifs

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	juillet 2024	juillet 2024 / juin 2024	juillet 2024 / juillet 2023
Blé tendre rendu Rouen	219 €/t	- 4,8 %	- 6,4 %
Maïs grain rendu Bordeaux	221 €/t	+ 10,5 %	- 6,7 %
Colza rendu Rouen	475 €/t	+ 3,9 %	+ 3,7 %
Tournesol rendu Bordeaux	477 €/t	+ 7,9 %	+ 3,7 %

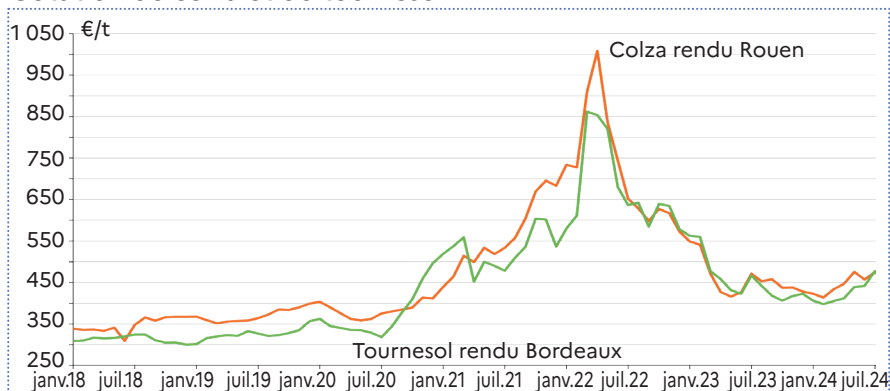
Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

en retard par rapport aux années précédentes, les besoins hydriques des maïs vont rester élevés au moins jusqu'à la fin du mois d'août.

La bonne surprise des récoltes 2024 est venue des **colzas** dont le rendement moyen est légèrement revu à la hausse à 30 q/ha. Ce rendement se situe au-dessus de la moyenne quinquennale, mais en dessous de la récolte 2023.

Comme les **maïs**, la floraison des

tournesols débute durant la deuxième quinzaine de juillet et se poursuit en fin de mois. Le développement végétatif est souvent important grâce aux pluies régulières du mois de juin mais le retard végétatif accumulé entraînera des récoltes plus tardives que ces dernières années.

Le développement du **soja** est correct mais il accuse comme les autres cultures un retard végétatif.

Les **cours** du blé tendre sont en recul de près de 5 %, la concurrence de la mer Noire est forte avec des niveaux de prix inférieurs de 10 %, pesant sur les cours français même si la récolte nationale sera faible cette année. Les conditions de culture du maïs sèches et chaudes dans les pays de l'est et les craintes sur un été très chaud sur la Corn Belt aux États-Unis font pressentir un potentiel de production limité cette année. Les cours du maïs s'orientent donc à la hausse (+ 10 % sur un mois). Malgré une baisse de production en colza en France et en Europe, la hausse des cours reste limitée à 4 % du fait des prix déjà élevés par rapport aux autres oléagineux sur le marché européen.

■ **Philippe Ceyssat**
Jean-Marc Aubert

FOURRAGE

La pousse de l'herbe reste supérieure aux valeurs saisonnières

En plaine, la pousse de l'herbe reste active et supérieure aux valeurs habituelles de la saison même si elle faiblit en fin de mois dans les secteurs sans orage. Les foins se poursuivent au gré des rares créneaux météo favorables en début de mois. En deuxième quinzaine de juillet, les dernières parcelles humides se ressient et permettent de terminer les premières coupes alors que les deuxièmes coupes sont bien avancées dans d'autres secteurs.

En altitude, la pousse de l'herbe reste active et permet de gérer le pâturage dans de bonnes conditions. Les récoltes avancent bien même si elles ne sont pas terminées en fin de mois. Comme en plaine, les premières et deuxièmes coupes

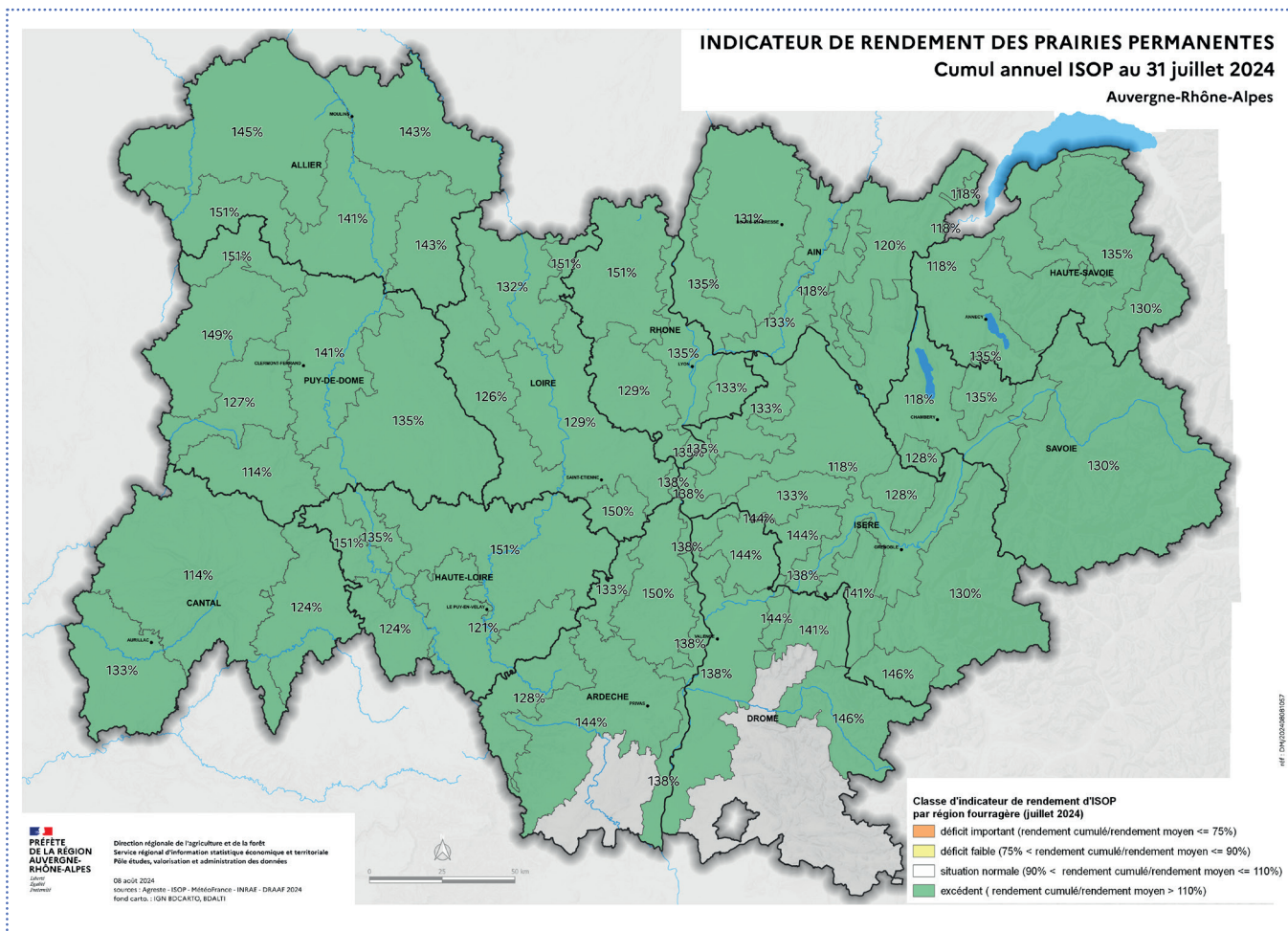
se chevauchent en fonction des pratiques de chaque agriculteur. Les quantités sont au rendez-vous mais les qualités restent très hétérogènes en fonction des dates des premières coupes.

Les **maïs** semés en avril et début mai arrivent en floraison durant la deuxième quinzaine avec un développement végétatif satisfaisant. Les derniers semis de juin sont encore en phase végétative entre 10 et 12 feuilles. La floraison devrait avoir lieu durant le mois d'août. Pour le moment aucun stress hydrique n'est constaté mais la réserve utile des sols est déjà bien entamée dans les secteurs où les précipitations sont déficitaires. Avec le retard végétatif,

des pluies régulières durant la fin de l'été seront nécessaires pour préserver le potentiel des cultures.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 31 juillet font apparaître une pousse excédentaire sur l'ensemble de la région.

■ **Philippe Ceysat**
Fabrice Clairet



VITICULTURE

Éstimation de récolte proche de la moyenne

A la fin du mois de juillet, le stade *fermeture de la grappe* (stade clef vis-à-vis de la sensibilité aux maladies) se généralise dans tous les vignobles. Certains secteurs précoces atteignent le stade *mi-véraison*. Bien installé dans tous les vignobles avec des dégâts sur grappes très variables selon les secteurs, le mildiou ralentit sa progression en raison des températures élevées. L'évolution du black-rot est stabilisée dans la majorité des parcelles.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La campagne 2023-2024 se termine avec des volumes et des cours en retrait par rapport à l'an dernier sur le total des ventes.

Si les volumes de beaujolais générique sont presque identiques à la campagne précédente, ils sont en retrait de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les crus quant à eux reculent de 9 % en 1 an et de 11 % sur cinq ans.

Que ce soit en générique ou en crus, les cours suivent la même tendance et baissent respectivement de 6 % et 7 % sur un an mais restent supérieurs aux valeurs antérieures au millésime 2021.

Côtes-du-rhône

Malgré une fin de campagne un peu plus dynamique, les ventes de côtes-du-rhône régional et villages reculent en volume (- 5% en 1 an et - 18 % par rapport à la moyenne quinquennale) et en prix (- 7 % en 1 an et - 16 % par rapport à la moyenne quinquennale). Les crus septentrionaux progressent d'année en année. Ils se situent au-dessus de la moyenne quinquennale, tant en volumes (+ 26 %) qu'en prix (+ 13 %).

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin juillet 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	180 076	297	- 1 %	- 6 %
<i>dont bio</i>	5 018	370	- 1 %	- 1 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	31 236	310	- 7 %	=
<i>dont rouge nouveau</i>	55 526	299	- 3 %	=
<i>dont villages rouge</i>	49 850	295	- 4 %	- 11 %
<i>dont rouge</i>	32 200	277	+ 35 %	- 11 %
beaujolais crus	117 287	385	- 9 %	- 7 %
<i>dont bio</i>	4 689	402	+ 47 %	- 11 %
<i>dont brouilly</i>	28 349	364	- 7 %	- 9 %
<i>dont fleurie</i>	18 333	386	=	- 5 %
<i>dont morgon</i>	26 191	388	- 9 %	- 7 %
Total beaujolais	297 363	332	- 5 %	- 7 %

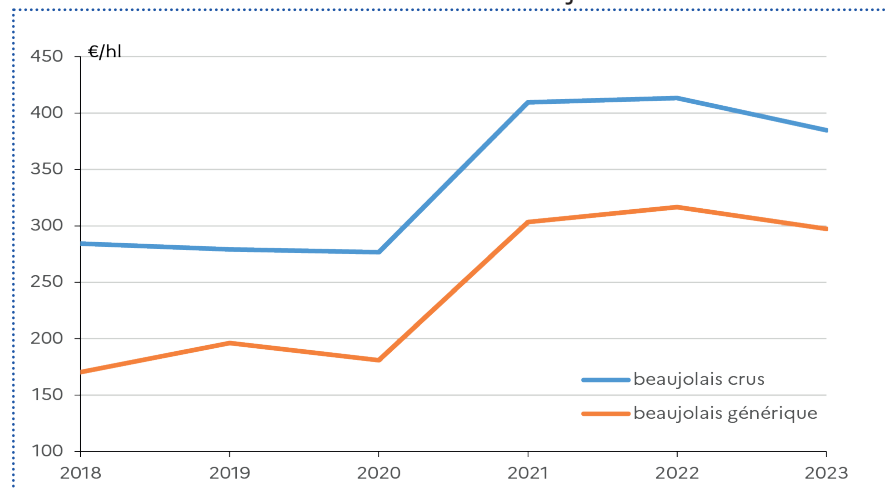
Source : Inter Beaujolais

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2023 situation fin juillet 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	699 269	125	- 5 %	- 7 %
<i>dont bio</i>	71 434	154	- 8 %	- 11 %
<i>dont régional rouge</i>	500 993	112	- 6 %	- 9 %
<i>dont régional rosé</i>	52 789	122	+ 1 %	- 7 %
<i>dont régional blanc</i>	59 331	173	+ 12 %	- 1 %
<i>dont villages</i>	86 156	174	- 17 %	- 4 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	36 301	803	+ 17 %	+ 5 %
<i>dont bio</i>	7 587	814	+ 68 %	+ 15 %
<i>dont croze-hermitage</i>	19 546	647	+ 29 %	+ 2 %
<i>dont saint-joseph</i>	12 060	756	+ 8 %	+ 3 %

Source : Inter Rhône

Évolution des cours des millésimes du beaujolais



Source : Inter Beaujolais

Exportations

En mai 2024, les volumes exportés se poursuivent à un rythme sensiblement identique à l'année dernière.

Beaujolais

Les volumes de beaujolais exportés en mai sont identiques à l'an dernier mais toujours nettement en dessous de la moyenne quinquennale (-31%). La valeur exportée suit la même évolution que durant la campagne précédente, si bien que le prix unitaire de 7,63 €/l est 7 % en dessous de celui de mai 2023 (où il atteignait la valeur record de 8,24 €/l).

Vallée du Rhône

Les volumes de vins de la vallée du Rhône exportés en mai sont identiques à ceux d'avril et de mai 2023 et 11 % en dessous de la moyenne quinquennale.

La valeur perd en revanche 12 % en un mois, faisant passer le prix unitaire de 6,83 €/l à 6,10 €/l. Cette tendance est plutôt inhabituelle pour des exportations de fin de printemps, où les prix unitaires peuvent évoluer en un mois, à la hausse ou à la baisse mais pas de manière si marquée.

■ Céline Grillon
■ David Drosne

Production vinicole 2024

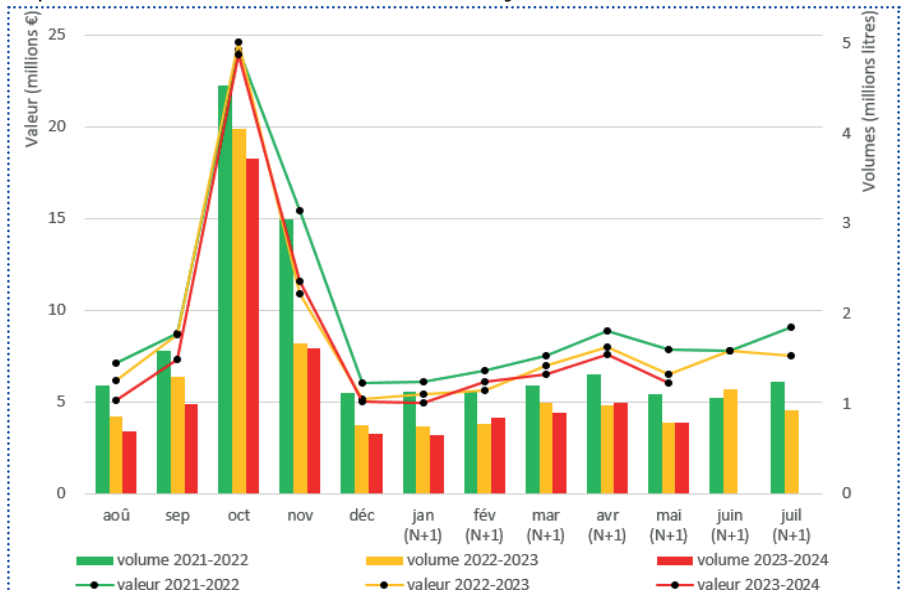
La première estimation régionale de récolte est de 2,2 Mhl, soit 2 % de plus que la moyenne 2019-2023. Le rendement correspondant est de 47 hl/ha. Les départements de l'Ain et de la Drôme présentent des rendements inférieurs à la moyenne, l'Ardèche est proche de la moyenne et les autres départements plutôt au-dessus. Les vendanges sont toutefois encore loin et de nombreux facteurs peuvent encore influencer les volumes récoltés.

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2023

(hl, M€ et %)	Campagne 2023-2024 situation fin mai 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	118 830	84	- 8 %	- 4 %
Vallée du Rhône	524 621	356	- 5 %	- 8 %

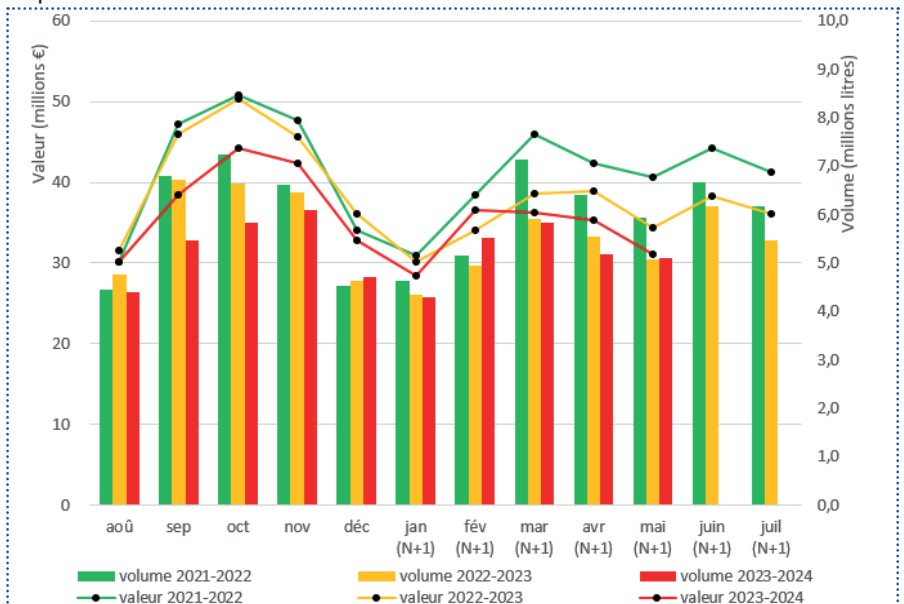
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



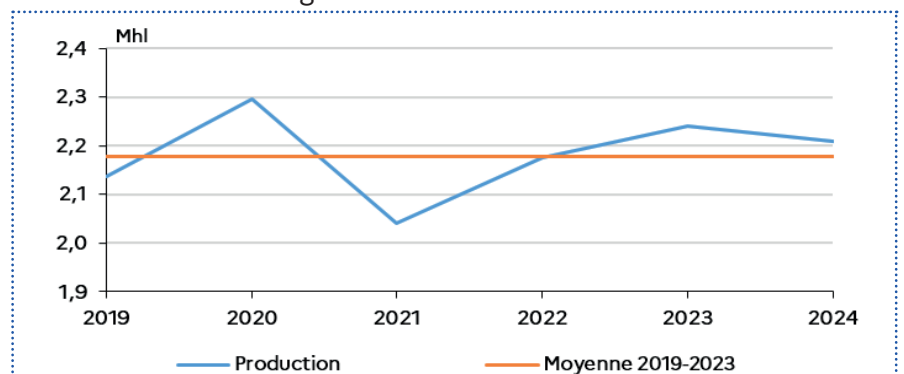
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

Production annuelle régionale de vin



Source : Agreste

FRUITS ET LÉGUMES

Des cours en hausse pour les fruits, sauf en pêche et nectarine

Fruits

L'alternance d'épisodes de pluies et de chaleur impacte les vergers et la qualité des fruits. Les ventes manquent d'entrain en début du mois mais repartent en deuxième quinzaine avec des températures estivales propices à la consommation des fruits.

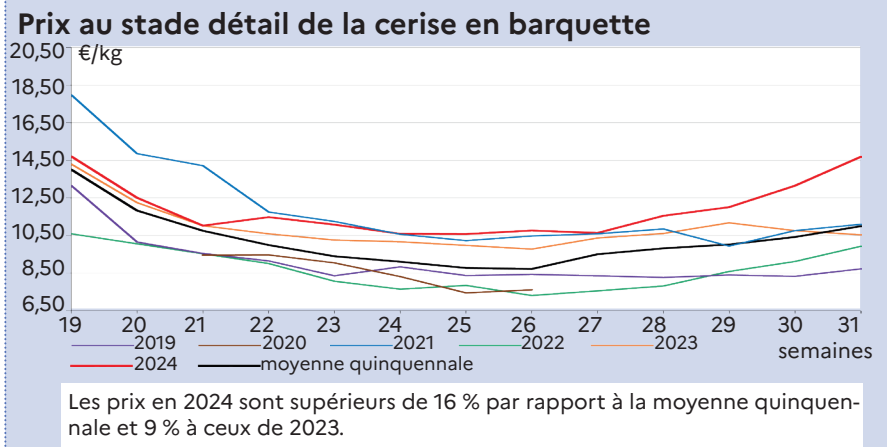
L'offre en **cerise** diminue et la demande reste stable. Quelques problèmes de qualité, liés au taux d'humidité et à la mouche Drosophile, subsistent. L'offre est concurrencée par les cerises belges. Les épisodes de pluies accélèrent la fin de campagne (autour du 20 juillet, une semaine plus tard que l'année passée). Les cours sont 6 % supérieurs à ceux de 2023.

La fin de saison en **abricot** approche. La gamme variétale reste large (abricots de type orangé-rouge, Bergeron et variétés tardives). Les calibres A sont parfois plus rares. Avec cette diminution des apports et l'installation de températures élevées, le marché devient plus actif. Les cours sont revalorisés (+ 4 % sur un mois et + 29 % sur un an).

Le marché de la **pêche-nectarine** ne devient dynamique et à l'équilibre qu'en deuxième quinzaine du mois. Les calibres B sont moins recherchés et restent plus difficiles à écouler. Les cours sont revalorisés progressivement en seconde quinzaine de juillet mais ils restent inférieurs de 15 % à ceux de 2023.

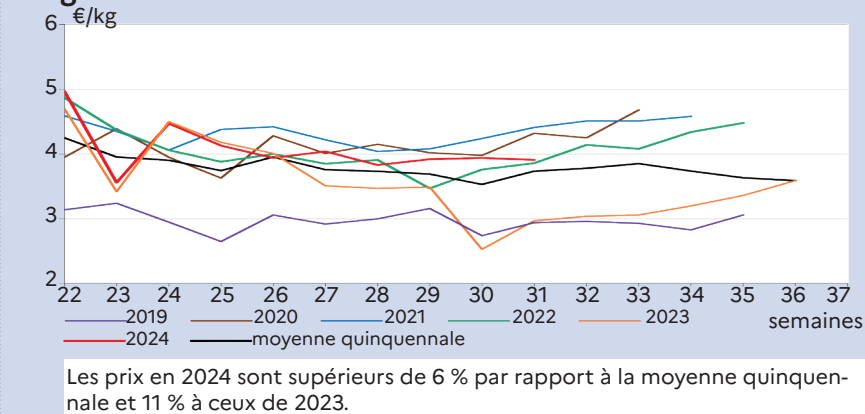
La consommation en **framboise** reste régulière et les écoulements fluides. Les volumes produits sont peu impactés par les fortes températures. Les cours sont supérieurs de 10 % à ceux de l'année dernière.

Hausse de prix généralisée pour les fruits d'été, sauf en pêche et nectarine (enquête RNM-FranceAgriMer réalisée en GMS et hard-discount)



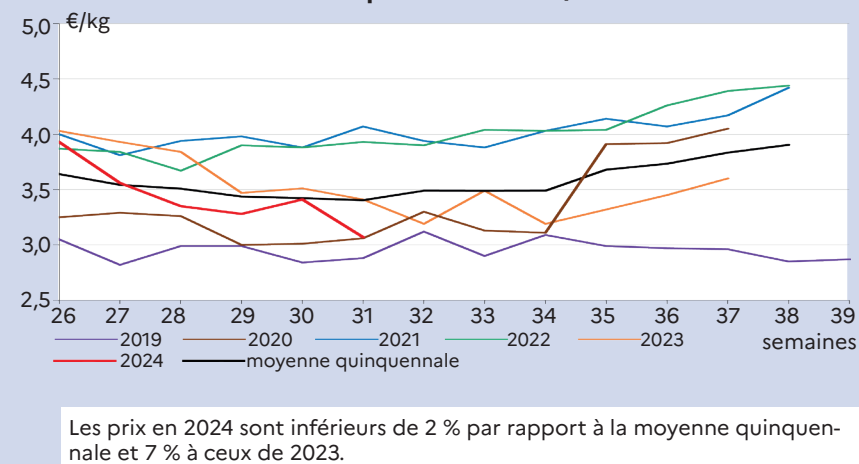
Source : FranceAgriMer/RNM (enquête réalisée en GMS et hard-discount)

Prix au stade détail de l'abricot France - 45-50 mm - vrac - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM (enquête réalisée en GMS et hard-discount)

Prix au stade détail de la pêche en vrac, calibres A et AA



Source : FranceAgriMer/RNM (enquête réalisée en GMS et hard-discount)

Légumes

Les températures à la hausse sont favorables au développement des cultures de plein champ. La pression du mildiou est forte sur les plants de pomme de terre en cours de récolte.

Les épisodes orageux puis les températures très élevées en seconde quinzaine du mois fragilisent la production de la **salade**. Les ventes sont restreintes, une concession sur les cours est nécessaire pour faciliter les sorties (- 20 % sur un mois).

En **épinard**, malgré les fortes chaleurs en fin de mois, les faibles disponibilités s'écoulent correctement. Les cours sont stables sur un mois et largement supérieurs à ceux de l'an dernier (+ 20 %).

Après un début juillet plus actif en termes de production et de ventes, le commerce en **radis** redevient très calme en fin de mois. Les températures caniculaires freinent la consommation, certains lots prennent de l'amertume. Les cours sont en hausse (+ 8 % sur un mois).

Un creux de production en **tomate** débute en seconde quinzaine du mois. Même si les températures estivales sont de retour et favorisent la consommation, la demande est peu présente. Comme l'offre est bien inférieure à la demande, les cours sont en hausse régulière (+ 27 % sur le mois et + 43 % sur un an).

■ Jean-Marc Aubert

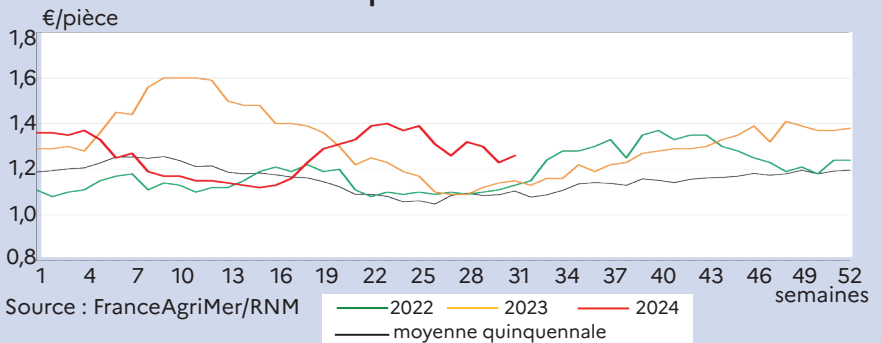
Prix des fruits et légumes - stade expédition

	juillet 2024 (€)	évolution juillet 2024/ juin 2024 (cts)	évolution juillet 2024/ juillet 2023 (cts)
Cerise rouge Rhône-Alpes cat.I + 26 mm plateau - le kg	6,31	+ 63	+ 37
Abricot type orangé rouge Rhône-Alpes cat.I 45-50 mm - le kg	2,38	+ 10	+ 53
Pêche chair blanche qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg	1,94	- 40	- 35
Nectarine chair jaune qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg	2,05	- 39	- 39
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,57	- 15	- 2
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,93	+ 3	+ 32
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,64	+ 5	- 3
Tomate ronde Sud-Est grappe extra - le kg	1,19	+ 25	+ 36

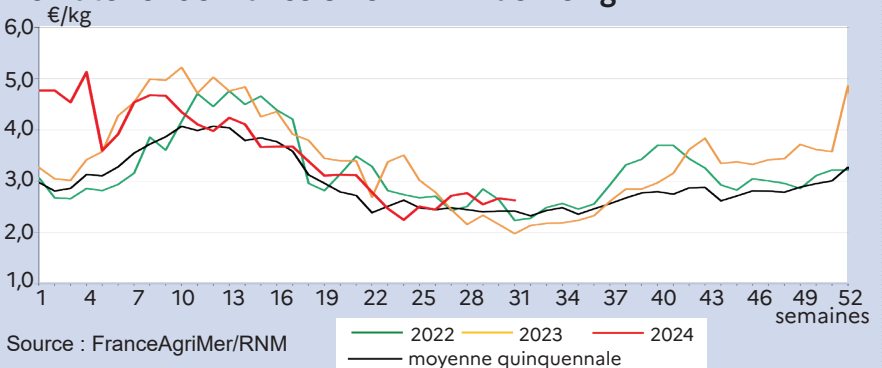
Source : FranceAgriMer/RNM

Prix des légumes au stade détail GMS

Laitue batavia France - la pièce



Tomate ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Forte diminution de la collecte de lait bio en région

Lait de vache

La **collecte** régionale de lait de vache amorce sa baisse saisonnière de manière moins marquée que l'an dernier. Elle reste quasi stable sur le premier semestre (-0,8 %) alors que la collecte nationale enregistre une hausse de 1,5 %. La collecte de lait bio recule de 10 % au premier semestre 2024 contre 4,3 % au niveau national. Depuis janvier 2022, la région a perdu 15 % de ses éleveurs laitiers bio alors qu'au niveau national cette baisse n'est que de 4,3 %.

La diminution du nombre de vaches laitières se poursuit en région mais avec de moins en moins d'intensité. En juillet 2024, le cheptel ne recule que de 0,5 % sur un an, soit son plus bas niveau de décapitalisation depuis au moins 7 ans.

Le lait non bio se négocie 470 €/1 000 l soit une augmentation de 11 €/1 000 l sur un an (+ 2 %). Ramené à la moyenne quinquennale, le cours du lait non bio est en hausse de 19 %. Après avoir nettement augmenté en 2022 puis 2023, le lait savoyard se stabilise depuis janvier à un niveau supérieur de 16 % à sa moyenne quinquennale.

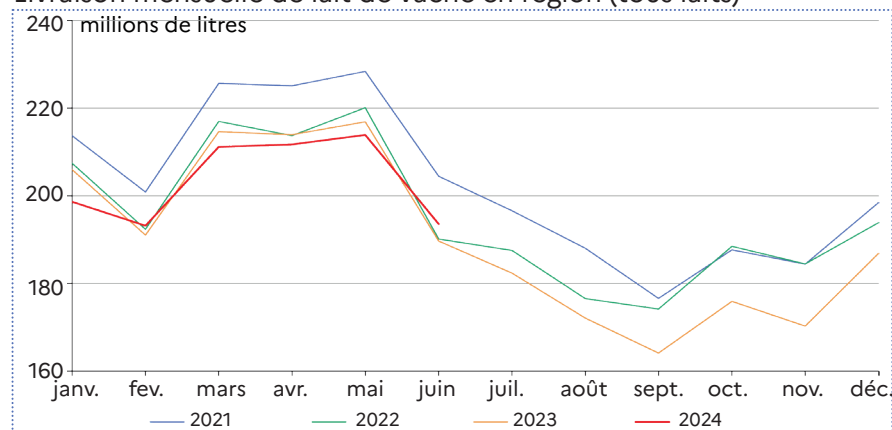
L'indice général des intrants pour les éleveurs laitiers (calculé par l'Institut de l'élevage) recule de 3 % par rapport à juin 2023. Il se stabilise ces derniers mois après avoir augmenté de 16 % durant les trois dernières années. L'énergie (+ 37 %), les engrais (+ 23 %) et les aliments composés (+ 15 %) ont le plus augmenté.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	juin 2024	juin 2024/ juin 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	194	+ 2 %	1 222	- 0,8 %
Aura bio	12	- 3 %	77	- 10 %
Aura non bio hors Savoie	150	+ 1,7 %	948	- 0,8 %
Aura lait savoyard	32	+ 5,7 %	201	+ 3 %
France tous laits	1 941	+ 2,9 %	12 088	+ 1,5 %
France bio	103	- 3,2 %	634	- 4,3 %
France non bio	1 837	+ 3,3 %	11 454	+ 1,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/08/2024

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/08/2024

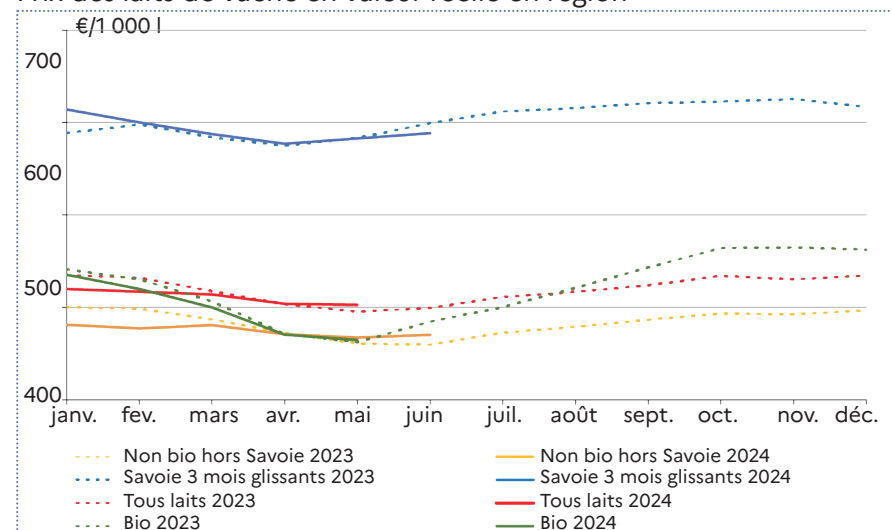
Prix des laits de vache en valeur réelle* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	juin 2024	juin 2024/ mai 2024	juin 2024/ juin 2023	juin 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	nd	nd	nd	nd
Aura bio	nd	nd	nd	nd
Aura non bio hors Savoie	470	+ 0,6 %	+ 2,3 %	+ 19,3 %
Aura lait savoyard	697	+ 2,4 %	- 0,7 %	+ 15,7 %
France tous laits	473	+ 0,3 %	+ 1,5 %	+ 16,9 %
France bio	504	+ 8,7 %	+ 5,2 %	+ 11,1 %
France non bio	471	- 0,1 %	+ 1,3 %	+ 17,2 %

* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/08/2024

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/08/2024

Lait de chèvre

Les **livraisons** régionales débutent leur baisse saisonnière en juin. La collecte est en retrait de 3 % par rapport à celle de juin 2023 et de 1 % à la moyenne quinquennale. La tendance française est similaire : amorce du recul saisonnier des livraisons, celles de juin étant inférieures de 3 % à 2023 et de 1 % à la moyenne 2019-2023. La collecte du premier semestre, régionale comme nationale, est en recul sur un an.

La baisse saisonnière du **prix** moyen du lait régional est réduite en juin, laissant entrevoir une possible remontée du cours en juillet. Avec 803 €/1 000 litres, il cède 2 % par rapport à mai. Il se maintient au-dessus de 2023, tout en restant bien supérieur à la moyenne 2019-2023 (+ 18 %). Au niveau national, la tendance est identique : légère baisse sur le mois, maintient au-dessus de 2023 et nette hausse par rapport à la moyenne quinquennale.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** reculent de 5 % en juin sur un an avec des disparités selon les modes de présentation : la progression de 4 % en fromages vendus à la coupe ne compense pas les baisses de 7 % en fromages vendus à la pièce et de 6 % en frais. Le recul des fabrications est en lien avec la baisse de la collecte nationale (- 3 %) et des importations (- 23 %) et s'inscrit également dans le contexte de baisse des exportations de fromages (- 15 %) (source : FranceAgriMer).

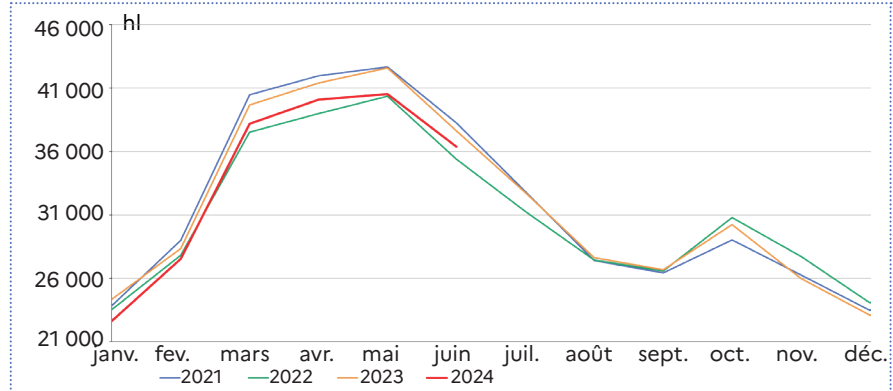
■ **Corinne Mauvy**
Fabrice Clairet

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	juin 2024	juin 2024/ juin 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	36 380	- 3,3 %	205 371	- 4 %
France	520 233	- 3 %	2 705 506	- 2,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/08/2024

Livraison de lait de chèvre



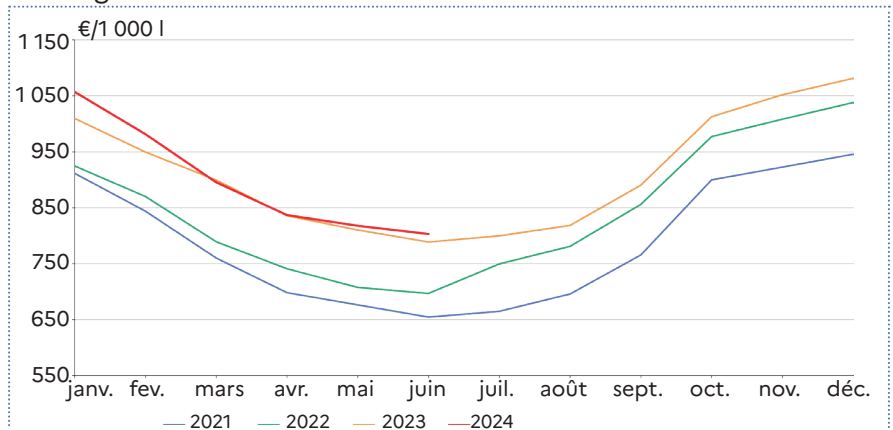
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/08/2024

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	juin 2024	juin 2024/ mai 2024	juin 2024/ juin 2023	juin 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	803	- 1,8 %	+ 1,8 %	+ 17,9 %
France	822	- 1,5 %	+ 2 %	+ 18,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/08/2024

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/08/2024

BOVINS

Le manque d'offre continue de soutenir les prix

Bovins maigres

En juin, les **exportations** de bovins maigres sont toujours inférieures à l'an passé.

L'offre est limitée, le commerce est fluide, notamment pour les animaux correctement vaccinés contre la MHE. L'Italie est toujours acheteuse. Les départs depuis l'Allier chutent (31 102 animaux sur le 1^{er} semestre 2024, soit -15 % / 2023) mais se maintiennent depuis le Cantal (44 096 animaux), qui reste le premier département français pour l'exportation de bovins maigres destinés à l'engraissement.

Les intégrateurs italiens font pression sur les **prix** mais ceux-ci restent supérieurs à ceux des années précédentes du fait d'une offre restreinte. La décapitalisation du cheptel allaitant, même ralentie, ainsi que le regain de l'engraissement en France limitent les disponibilités.

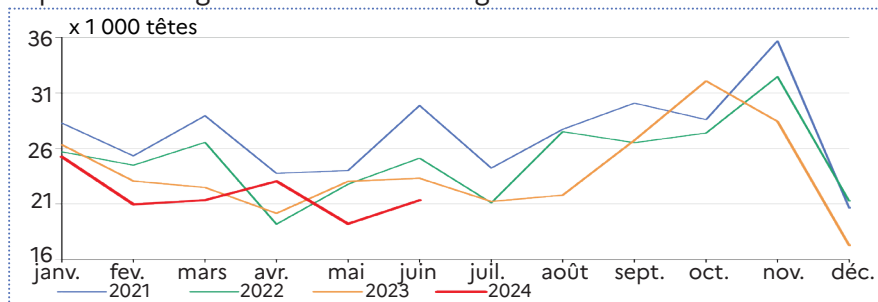
Les prix des **petits veaux** poursuivent leur progression en juillet, tirés par une demande intérieure importante pour les croisés mixtes et mixtes purs et un marché espagnol dynamique pour le petit mâle laitier, tandis que les disponibilités sont moindres.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	juin 2024	juin 2024 / juin 2023	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	21 341	- 8,4 %	131 133	- 5,2 %
France	72 505	- 7,2 %	473 457	- 5,8 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



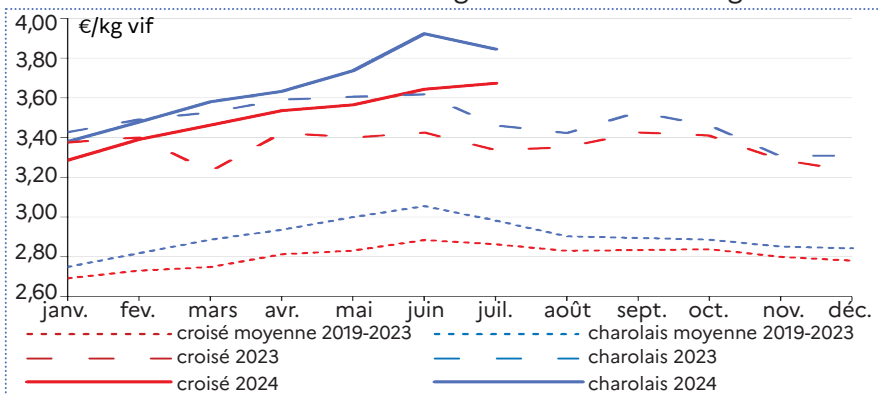
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	juillet 2024	juillet 2024 / juin 2024	juillet 2024 / juillet 2023	juillet 2024 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,67	+ 0,8 %	+ 10 %	+ 28,3 %
Femelle croisée R 270 kg	3,17	=	+ 13,1 %	+ 25 %
Mâle salers R 350 kg	2,98	+ 0,1 %	+ 5 %	+ 22,9 %
Mâle charolais U 400 kg	3,85	- 2 %	+ 11,1 %	+ 29 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,45	+ 1,5 %	+ 6,3 %	+ 21,5 %

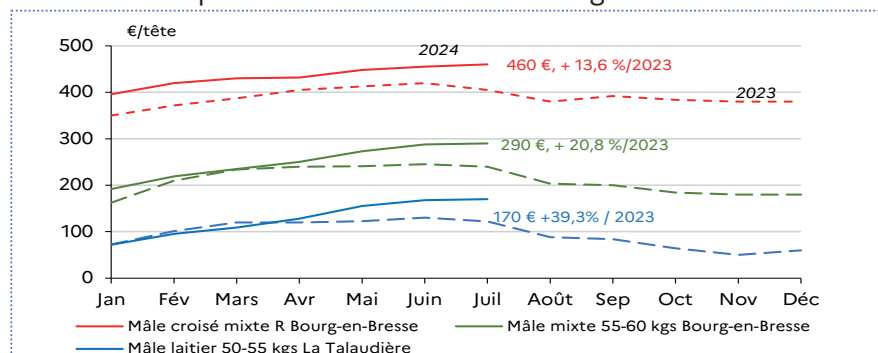
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotations des petits veaux sur les marchés régionaux de référence



Source : Agreste, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** se poursuit, en région comme en France (-2%/2023 pour le 1^{er} semestre). En tenant compte des effectifs présents dans les fermes et du regain de l'engraissement en France, elle devrait s'atténuer dans les prochains mois.

Après une baisse en mai, le **prix** du jeune bovin reste ferme en juin et juillet. Le marché européen est fluide.

Le prix de la vache de réforme allaitante reste élevé, identique à son niveau de l'an passé après une nette progression depuis 2 ans et l'application des lois Egalim.

Le prix du **veau de boucherie** se maintient en juillet. Les températures fraîches de début d'été facilitent la consommation de viande vitelline dont le prix n'a pas encore entamé sa baisse saisonnière. La baisse de la consommation de viande de veaux, marquée depuis 3 ans, tend à s'atténuer.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	juin 2024	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023	cumul 2024 / moy. 5 ans
Vaches en région	6 021	43 045	- 2,6 %	- 0,2 %
Génisses en région	3 148	20 979	- 0,6 %	1 %
Bovins mâles en région	3 314	17 977	- 1,1 %	+ 0,8 %
Veaux de boucherie en région	1 348	9 176	- 4,4 %	- 13,3 %
Total viande bovine en région	13 832	91 127	- 2 %	- 1,7 %
Total viande bovine en France	100 233	650 706	- 2 %	- 5 %

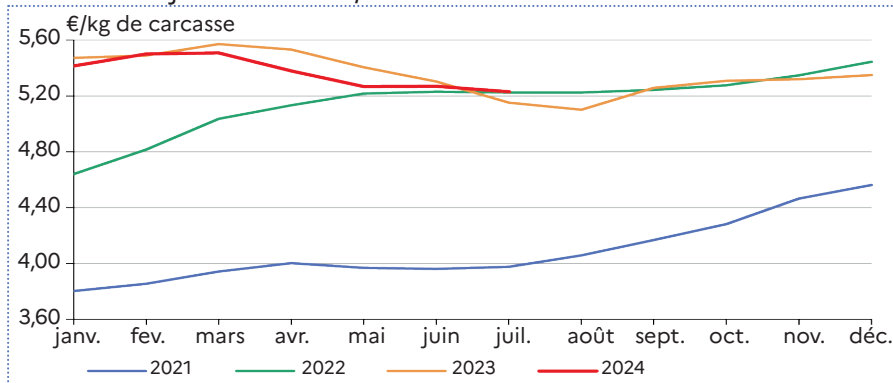
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	juillet 2024	juillet 2024 / juin 2024	juillet 2024 / juillet 2023	juillet 2024 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,51	+ 0,5 %	+ 2,3 %	+ 21,5 %
Génisse viande R	5,54	+ 0,6 %	+ 1,6 %	+ 20,6 %
Jeune bovin viande U	5,23	- 0,8 %	+ 1,5 %	+ 18,5 %
Veau rosé clair R	7,40	- 0,2 %	+ 3,4 %	+ 22,1 %

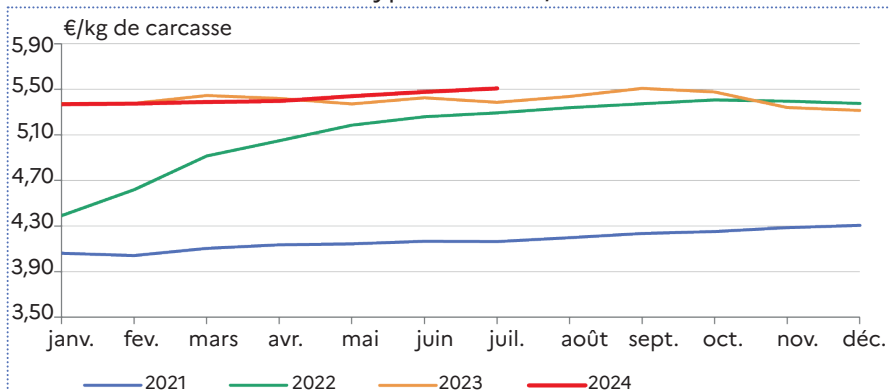
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



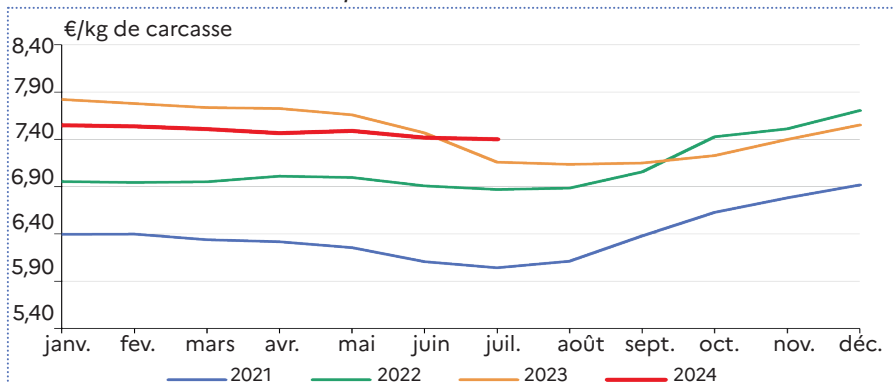
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Reprise du cours du porc

Porcins

Les **abattages** régionaux (7 % des abattages français en tonnage) du premier semestre dépassent de 2 % leur niveau de l'an passé ainsi que la moyenne quinquennale. La tendance nationale est inversée, avec une légère baisse des abattages cumulés et une diminution plus nette par rapport à la moyenne 2019-2023.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est confirme en juillet sa remontée initiée à partir de mi-juin. Avec 2,37 €/kg, il progresse chaque semaine et atteint une hausse globale de 4 % sur le mois, en recul de 8 % par rapport au prix élevé de juillet 2023, tout en restant bien supérieur à la moyenne quinquennale (+ 24 %). La cotation régionale suit la tendance nationale de reprise des cours favorisée par le contexte de baisse de l'offre saisonnière, même si cette dernière est moins marquée cette année. La tendance européenne diffère quelque peu. Les cours se replient en Europe du Nord sous l'effet de la baisse du cours allemand, malgré une offre saisonnière faible car la consommation est limitée, alors que le cours espagnol progresse lentement avec le manque d'offre. La stabilité des prix de référence prévaut ensuite dans l'ensemble des bassins de production.

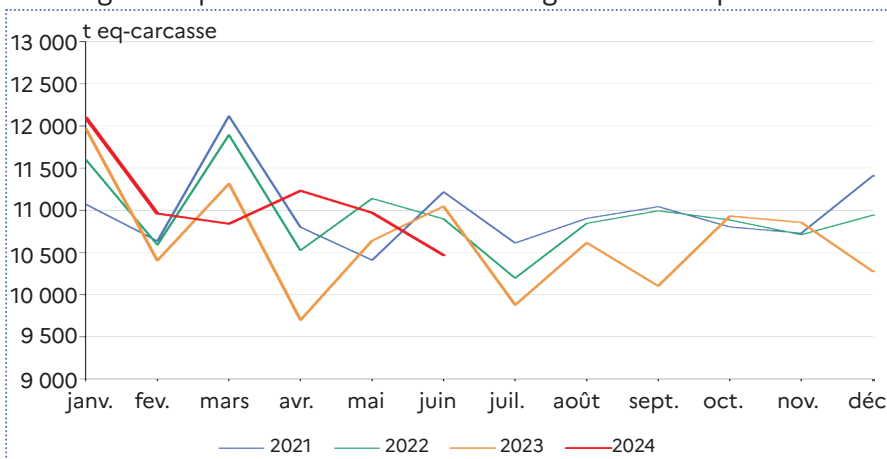
Les **exportations** françaises de viande de porc fraîche et congelée augmentent de 3 % de janvier à mai sur un an grâce à la hausse de 2 % vers l'Union européenne (75 % des parts de marché) et de 7 % vers les pays tiers. Cette hausse vers les pays tiers est due aux augmentations à destination des Philippines (+ 91 %) et du Japon (+ 15 %) alors que l'export chute vers la Chine (- 19 %).

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	10 468	66 571	+ 2,3 %	+ 2 %
France	143 059	1 002 707	- 1,1 %	- 5 %

Source : Agreste

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



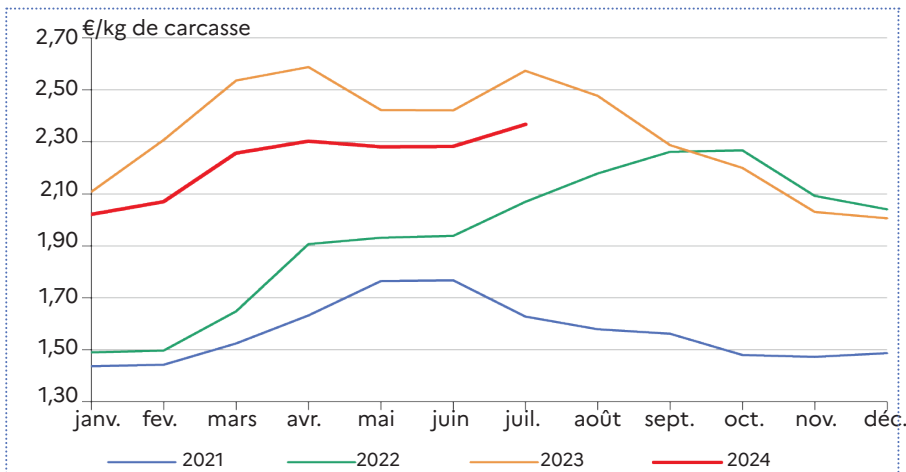
Source : BDNI

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	juillet 2024	juillet 2024/ juin 2024	juillet 2024/ juillet 2023
Porcs charcutiers	2,37	+ 3,7 %	- 8 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

En cumul sur 6 mois, les **abattages** régionaux et nationaux sont en retrait par rapport à ceux de 2023, confirmant la baisse de la production ovine. Les tonnages sont inférieurs respectivement de 18 % en région et de 12 % en France à la moyenne 2019-2023.

Le prix de l'agneau poursuit son repli saisonnier en juillet dans un contexte de baisse de la demande et d'offre réduite. Avec 9,50 €/kg en juillet, la **cotation** ovine cède 20 centimes par rapport à juin tout en se maintenant bien au-dessus de son niveau de 2023 (+ 13 %) et de la moyenne quinquennale (+ 28 %). La cotation diminue chaque semaine de juillet puis se stabilise la dernière semaine.

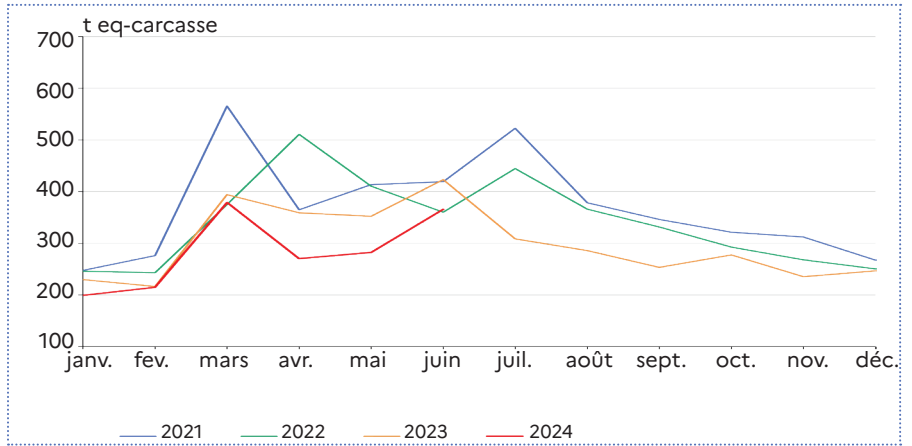
Les **importations** d'avril et mai de viande ovine destinée au marché français reculent respectivement de 14 % et de 17 % par rapport à celles de l'an passé. En cumul sur 5 mois, elles sont inférieures de 7 % à celles de 2023 car la progression des achats en provenance de Nouvelle-Zélande (+ 8 %) ne compense pas les baisses en provenance du Royaume-Uni (- 8 %) et d'Irlande (- 14 %). Ces deux principaux fournisseurs de la France (Royaume-Uni 58 % du tonnage importé, Irlande 14 % du tonnage importé) font face à une baisse de production et réduisent leurs exportations.

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2024	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023	cumul 2024 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	366	1 711	- 13,4 %	- 18,3 %
France	5 751	31 779	- 5,8 %	- 11,8 %

Source : Agreste

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



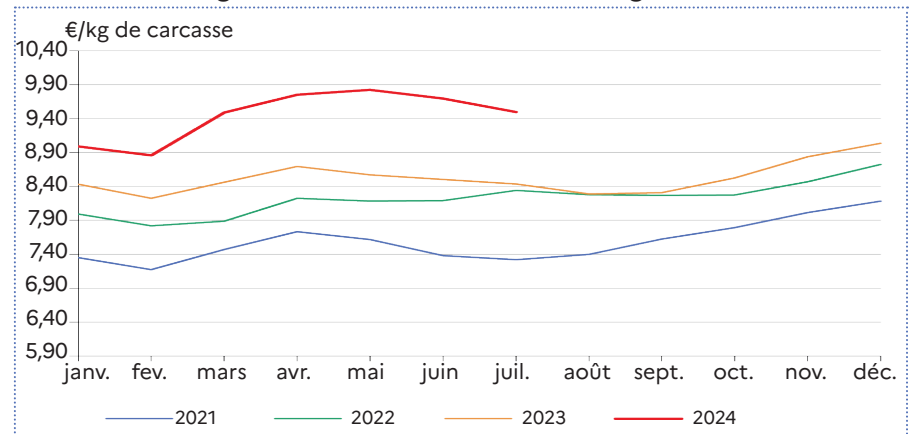
Source : BDNI

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	juillet 2024	juillet 2024 / juin 2024	juillet 2024 / juillet 2023
Agneaux couverts classe R	9,50	- 2 %	+ 12,6 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles du premier semestre pèsent 5 % des abattages nationaux. Ils progressent de 11 % sur un an grâce à la hausse en poulets et pintades. La tendance nationale est similaire mais plus marquée (+ 14 % sur un an) avec une progression dans toutes les catégories. Les abattages régionaux et français de poulets augmentent nettement par rapport à la moyenne quinquennale (respectivement + 13 % et + 11 %) alors qu'ils se réduisent en dindes et pintades. La tendance baissière en dinde s'explique par une viande moins attractive au profit du poulet et du porc. De même, la pintade est pénalisée par rapport au poulet par son prix plus élevé et par sa moindre mise en avant en magasin.

Au stade gros de Rungis, les **cours** des volailles sont inchangés en juillet par rapport à 2023 sauf en dindes (+ 4 %).

Le marché des **œufs de consommation** est calme en juillet avec la baisse de consommation durant l'été. Au stade gros, les prix de l'ensemble des catégories d'œufs baissent de 5 % en moyenne sur un mois et de 4 % sur un an, tout en se maintenant bien au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 31 %). Au stade détail, les prix cèdent 1 % en moyenne sur un mois et baissent de 3 % sur un an.

Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins du premier semestre chutent sur un an et par rapport à la moyenne 2019-2023. Le **prix** national du lapin semble poursuivre sa baisse saisonnière avec un prix de la première semaine en repli de 1 % sur un an.

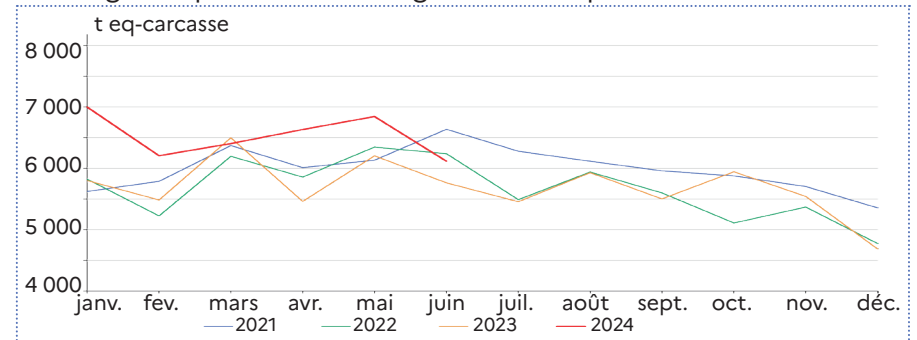
■ Fabrice Claret

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Total volailles	6 474	41 701	+ 10,9 %	+ 8,1 %
dont poulets et coquelets	6 114	39 196	+ 11,3 %	+ 12,6 %
dindes	120	713	- 8,7 %	- 64,6 %
pintade	109	906	+ 3,8 %	- 14,7 %
Lapins	12	78	- 12,3 %	- 31,3 %

Source : Agreste

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	juillet 2024	juillet 2024/ juin 2024	juillet 2024/ juillet 2023
Poulet PAC* standard	3,00	=	=
Poulet PAC* label	5,10	=	=
Dinde filet	7,10	=	+ 4,4 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	11,68	- 6,9 %	- 2,3 %

Source : FranceAgriMer